

Sainte Catherine Labouré

Neuvième enfant d'une famille de dix-sept, Zoé Labouré vint au monde le 2 mai 1806, à Fain-les-Moutiers, petit village de la Côte d'Or. A neuf ans, Zoé perdit sa mère. On la vit alors monter sur une chaise, saisir la statue de Notre-Dame, l'embrasser longuement et la presser sur son cœur en disant: «Je n'ai plus de maman; soyez Vous-même ma maman, bonne Sainte Vierge!» A onze ans, la fillette dût remplir l'office de mère au foyer domestique. Prenant la direction intérieure de la ferme paternelle, elle devenait responsable des travaux domestiques. Malgré son peu d'instruction, Zoé s'occupa de former à la piété sa petite sœur et son petit frère. Après son travail, elle se rendait souvent à l'église et priait devant l'autel de la Vierge.

En 1830, après un séjour de deux ans chez deux de ses frères qui demeuraient près de Paris, Zoé Labouré fit trois mois de postulat à Châtillon-sur-Seine et entra au Séminaire des Filles de la Charité, rue du Bac, toujours à Paris. Sœur Catherine fut favorisée de grâces exceptionnelles durant les six mois de son noviciat. Au moment de la messe, Notre-Seigneur Se manifestait à Sa petite servante. Dans sa ferveur, elle désirait voir la Très Sainte Vierge et demanda cette faveur par l'intermédiaire de son ange gardien.

Dans la nuit du 18 au 19 juillet 1830, veille de la fête de saint Vincent de Paul, le cœur de ce Saint lui apparut dans la chapelle du couvent. La Sainte Vierge lui apparut et lui prédit des souffrances à venir tout en l'assurant du soutien de Ses grâces maternelles.

Lors de la deuxième apparition de la Reine du ciel, sainte Catherine Labouré reçoit la mission de répandre la médaille miraculeuse par le monde et de faire éclore sur des milliers de lèvres l'invocation: "O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à Vous!" La prière fut le premier moyen qu'employa la voyante pour remplir sa mission.

Soeur Catherine Labouré disait le chapelet avec tant d'onction et de grâce que les anciennes religieuses se faisaient un plaisir d'aller le réciter en sa compagnie. «Aimez bien votre Mère du ciel, avait-elle coutume de dire, prenez-La pour modèle; c'est la plus sûre garantie du ciel.» Son deuxième moyen pour accomplir infailliblement sa mission de faire glorifier Marie et de sauver les âmes fut la pénitence qu'elle accomplit tout bonnement dans les emplois manuels les plus modestes dans lesquels elle se plaisait: service de la cuisine, soin de la basse-cour, garde de la porte. Son carnet de retraite de 1839 nous révèle son désir de souffrir: «O Cœur Immaculé de Marie, sollicitez pour moi la foi et l'amour qui Vous attacha au pied de la croix de Jésus. O doux objet de mes affections, Jésus et Marie, que je souffre pour Vous, que je meure pour Vous, que je sois toute à Vous, que je ne sois plus à moi!»

En janvier 1831, Catherine Labouré fut transférée à l'hospice d'Enghien, au faubourg Saint-Antoine, à Paris. Employée d'abord à la cuisine, puis à la lingerie, elle demeura ensuite affectée pendant près de quarante ans à la salle des vieillards, ajoutant le soin de la basse-cour à cet office. C'est dans cet obscur et généreux dévouement que la mort trouva cette fidèle servante de Dieu, le 31 décembre 1876. Elle trépassa à l'âge de soixante-dix ans. Cinquante-six ans après son décès, lors de l'ouverture de son tombeau, son corps fut trouvé dans un état de parfaite conservation.



Description de la médaille miraculeuse

La forme de la médaille est ovale.

Iconographie de l'avvers

- La **Vierge Marie** est représentée en pied, les bras légèrement détachés du corps et les mains ouvertes, étendues vers la terre, en geste d'ouverture et de don.
- Le **serpent**, sous les pieds de Marie est écrasé. Cela rappelle l'image de la Genèse (Gen. 3:15): « je mettrai l'hostilité entre toi et la femme [...] Celle-ci te meurtrira à la tête et toi, tu la meurtriras au talon ». Dans la lutte entre le bien et le mal (symbolisé par le serpent) Marie vient à notre aide.
- Les **rayons de lumière** symbolisent les grâces qui sont obtenues par l'intercession de la Vierge Marie.
- La **prière** '*O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous*' circule le long du bord de la médaille, entourant la Vierge Marie. 'Marie conçue sans péché' est l'esquisse d'un titre, plus théologique, qui sera consacré à Lourdes en 1858: 'Je suis l'Immaculée Conception'. Cette prière est l'invocation suggérée pour en obtenir une grâce souhaitée.
- **1830**, est l'année des trois apparitions successives de la Vierge Marie à Catherine Labouré.



Iconographie du revers

- Au centre, la lettre '**M**' pour **Marie**. La lettre entrelace une barre transversale qui soutient le pied de la Croix. Ce symbolisme reflète la relation étroite de Marie et de Jésus dans l'histoire du Salut.
- Les **douze étoiles** sont les douze tribus d'Israël et les douze apôtres. Marie se trouve au cœur du peuple d'Israël et de l'Eglise. Il convient de noter que dans ce qu'elle a révélé, Catherine Labouré n'a jamais parlé d'étoiles (ni de leur nombre).
- Le **cœur encerclé** d'une couronne d'épines est le cœur de Jésus (Sacré-Cœur). Jésus a révélé à Marguerite-Marie Alacoque le cœur du Christ, symbole de son amour infini et sans limites.
- Le **cœur transpercé** par une épée est le cœur Immaculé de Marie, inséparable de celle de Jésus, tel que prophétisa Siméon (Lc 2:33-35). Même aux moments les plus tragiques de la passion et la mort du Christ, Marie était là, partageant sa souffrance.
- La **barre et la Croix** symbolisent l'épreuve. La célébration eucharistique, dans la vie chrétienne, est une réactualisation du sacrifice de la Crucifixion.